

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

ANNALES

— DE LA —

BONNE STE ANNE DE BEAUPRE

Avec l'approbation de S. E. le Card. de Québec et de
NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les
Evêques des Trois-Rivières, de Rimouski, de
St-Hyacinthe, de Sherbrooke et de Nicolet,
et le Vicariat Apostolique de Pontiac.

SOMMAIRE :

Prime.—*La Bonne sainte Anne : Merveilles de sa vie (suite).*—*Comment sainte Anne apparut à la Bienheureuse Benvenuta, et lui mit dans les bras la Vierge Marie, encore petite enfant.*—*La journée d'un pèlerin à Sainte-Anne de Beaupré.*—*Liste des pèlerinages organisés reçus à Sainte-Anne de Beaupré en 1894.*—*Sanctuaire de Sainte-Anne des Montagnes.*—*Bibliothèque poétique de sainte Anne (suite).*—*Actions de grâces à sainte Anne.*—*Dons.*—*Recommandations aux prières.*—*Annonce : Rome et Jérusalem.*

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES :

Les Directeurs du Collège de Lévis

LEVIS, P. Q.

ANNALES

DE LA

Bonne Sainte-Anne de Beaupré

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis.

Pour toutes correspondances, s'adresser au Rév. C.-E. Carrier, Gérant des *Annales*, Collège de Lévis, Lévis, P. Q., Canada. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis ; frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

AVANTAGES

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois pour les abonnés défunts.

— 000 —

AGENCE POUR LA VILLE DE QUÉBEC.

Le seul agent autorisé pour les *Annales de Sainte Anne*, dans la ville de Québec, est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 91, rue St-Joachim.

A l'occasion du nouvel an, nos lecteurs recevront, avec la livraison des *Annales* de janvier, un petit opuscule de prières à saint Joseph. Qu'ils veuillent bien accepter cette modeste offrande, et les souhaits que nous formons pour leur bonheur !

Que la Bonne sainte Anne, à laquelle ils ont voué une dévotion particulière, leur soit toujours favorable !

LA BONNE SAINTE ANNE.

—
MERVEILLES DE SA VIE.

VI.

La continuation des épreuves de la Bonne sainte Anne : le Très-Haut lui accorde le triomphe.

(Suite)

Mais la courageuse épouse de Joachim repoussa ces attaques avec une force admirable, une patience constante, par une prière continuelle et une vive foi dans le Seigneur, se servant de ces armes pour rendre vains et inutiles tous les efforts du dragon, qui, à sa grande confusion, augmentaient en elle les grâces et les bénédictions divines. Car indépendamment des grands mérites que la sainte mère acquérait, les princes célestes, qui gardaient sa Bienheureuse Fille, la défendaient et chassaient les démons de sa présence. Néanmoins l'infatigable malice de cet ennemi ne se ralentissait point ; mais comme sa témérité et son orgueil surpassent ses forces, il résolut de recourir aux moyens humains, parce qu'il se promet toujours par de telles voies des victoires plus certaines. Il tâcha donc en premier lieu d'abattre la maison des bienheureux époux, afin que sainte Anne se troublât et s'effrayât ; et n'y ayant pu réussir, parce que les esprits angéliques lui résistèrent, il excita contre elle quelques femmelettes d'un esprit faible qui la fréquentaient, Elles se mirent à lui chercher querelle, à la vexer et à la tourmenter de mille manières, et poussèrent l'acharnement jusqu'à vomir contre elle les plus cruelles injures. Elles se livraient en sa présence aux railleries les plus révoltantes.....

Sainte Anne ne se laissa point troubler par cette tentation ; au contraire, elle supporta toutes ces injures avec une grande douceur et une charité admirable, et continuant à obliger ses persécutrices, elle les regarda dès lors avec plus d'affection, et leur rendit des services plus considérables (1). Néanmoins leur animosité ne se modéra pas sitôt, parce que le démon les dominait et ne cessait de les animer contre la Sainte : or, quand on s'est une fois livré à ce cruel tyran, son empire s'accroît pour maîtriser avec plus de violence ceux qui s'y sont soumis. Il poussa donc ces furieuses à machiner quelque trahison contre la personne et la vie de sainte Anne ; ce qu'elles firent, sans pouvoir pourtant exécuter leurs mauvais desseins, parce que la vertu divine déjouait toujours leurs complots. Loin donc que ces méchantes femmes réussissent dans leurs attaques contre la Sainte, elle les ramena peu à peu par ses douces remontrances, et les convertit par ses charitables prières.

Ainsi le dragon fut vaincu, mais non pas désabusé ; car persistant toujours dans sa téméraire obstination, il se servit d'une servante de nos saints époux, et l'irrita de telle sorte contre sainte Anne, qu'elle devint plus méchante que les autres. Un ennemi domestique est nécessairement plus perfide et plus redoutable. Je ne m'arrête point à raconter toutes les tentatives que le démon fit par le moyen de cette servante, puisqu'elles tendaient toujours au même but, quoiqu'elles fussent

(1) Notre sainte Anne mettait ainsi en pratique bien à l'avance, le grand Précepte que don erait plus tard, au monde, son Petit-Fils, le Christ béni : *« Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous persécutent et vous calomnient »* (Mat V. 44). Ah ! si toutes les âmes chrétiennes qui lisent les "Annales" de la Bonne sainte Anne mettaient à leur tour en pratique à son exemple ce Précepte de Jésus, notre adorable Maître, comment elles seraient heureuses sur la terre, en attendant, au Ciel, leur riche récompense, à côté de sainte Anne, leur incomparable Modèle !

bien plus pénibles et plus dangereuses pour notre Sainte ; avec le secours divin, elle sortit néanmoins victorieuse de cette tentation, et beaucoup plus sûrement que les autres, parce que le défenseur d'Israël, qui gardait sa sainte Cité, ne dormait pas ; il l'avait environnée, pour la protéger, des plus valeureux de sa milice céleste, qui mirent en fuite Lucifer et ses ministres, afin qu'ils ne troublassent plus le repos de la glorieuse Mère. Elle se préparait déjà à l'heureuse naissance de la Reine du Ciel, s'y étant disposée depuis longtemps par de généreux actes de vertu et par les mérites qu'elle s'était acquis dans ces combats ; car le moment si désiré approchait toujours davantage.



COMMENT SAINTE ANNE APPARUT, POUR LEUR GRANDE
CONSOLATION, A QUELQUES SERVITEURS DE
DIEU, DANS L'ORDRE SÉRAPHIQUE.

(Suite)

VI.—*Comment la Bonne sainte Anne apparut à la Bienheureuse Benvenuta et lui mit dans les bras la Vierge Marie, encore petite Enfant !*

La Bonne sainte Anne a toujours marqué sa prédilection pour les âmes candides et pures : l'exemple suivant en est encore une preuve éclatante :

La Bienheureuse Benvenuta de Frioul, de l'Ordre du Patriarche saint Dominique, à l'approche de la Fête de la Nativité de la Sainte Vierge, pour laquelle elle avait une singulière dévotion, eut le désir de voir Marie, telle qu'elle était dans ses plus tendres années, et lorsqu'elle était encore portée dans les bras de sa

douce et aimable Mère, la Bonne sainte ANNE Elle se mit donc en oraison, et pria la Vierge Immaculée de daigner la consoler par une semblable vision, avec la faveur de pouvoir l'embrasser, avec une tendre et respectueuse affection, comme on embrasse une aimable et innocente enfant à cet âge. La douce Reine des Anges eut pour agréable cette naïve simplicité de sa petite servante. Et voilà que précisément la nuit même de la Nativité de la Vierge, pendant que Benvenuta se livrait, dans l'oraison, à ses plus ardents désirs, l'Archange saint Gabriel, et l'Archange saint Raphaël lui apparurent et lui dirent : " Sache, Benvenuta, que tes désirs ardents ont été exaucés : le Seigneur a condescendu avec bonté à ce que Sainte Anne te présentât notre commune Reine et Maitresse, la Reine du Ciel et de la terre, que tu as tant désiré de voir au jour anniversaire de sa naissance." Cela dit, les deux Messagers Célestes enseignèrent à la Bienheureuse comment elle devrait honorer leur Reine, à son apparition, et disparurent.

Cependant, la chérubique enfant de saint Dominique attendait, avec une avidité extrême, la réalisation de la promesse faite par les Anges. Et voici qu'après une très brève attente, lui apparaît sainte Anne avec sa Fille, mille fois Bénie, la petite Marie de Juda, enlaçant, avec un sourire tout céleste, de ses petits bras enfantins, le cou de son aimable Mère. A cette vue, la petite servante du Seigneur, conformément à l'instruction des Anges, se prosterne contre terre : après un instant de vénération muette, elle se lève, et elle voit la petite MARIE qui commence à lui tendre ses deux petites mains, exprimant par là qu'elle désire reposer dans les bras de sa petite et pieuse servante, Benvenuta. Alors, la servante de Dieu, avec une humilité très profonde, mêlée à une inexprimable

allégresse, la prit des bras de sainte Anne, et la pressa doucement contre son cœur. C'était le Paradis sur la terre : cette excessive condescendance de la Reine du Ciel, envers son humble servante, plongeait la Bienheureuse dans une extase d'amour, dont il est donné aux saints seuls de savourer les délices ; et cela dura l'espace d'une heure entière. Durant tout ce temps, la Sainte Vierge s'entretint familièrement avec la Bienheureuse, lui parla de la joie des Saints, dans le beau Paradis, et de toutes les merveilles du séjour des Elus. L'heure passée, la très sainte Enfant re'ourna dans les bras de sainte ANNE, sa Mère, et la vision disparut. Les deux Saintes remontèrent au ciel, et l'innocente fille de saint Dominique continua, sur la terre, à imiter les vertus de son incomparable Père. Par son grand esprit de mortification, disent les *Leçons de l'Office* de la Bienheureuse, " elle passait une partie de ses nuits en prières, et quand, vaincue par la fatigue, elle était obligée de se coucher, elle s'étendait à terre et plaçait une pierre pour soutenir sa tête. Chaque nuit elle se donnait la discipline jusqu'à trois fois. Ces dures austérités eurent vite épuisé sa santé. Elle tomba malade. Suffoquée par de continuel étouffements, il ne lui était plus possible de se coucher ni de se tenir debout ; il fallait qu'elle fût toujours assise. Cette position lui occasionna des ulcères si douloureux, qu'on ne pouvait plus la remuer, même légèrement, sans lui infliger de véritables tortures. Au milieu de ces souffrances, jamais la patience de la Bienheureuse ne se démentit, et jamais elle ne cessa de se livrer à la prière. Après cinq années de maladie, elle se fit transporter au tombeau de saint Dominique et obtint une guérison complète. De retour dans son pays, elle recommença ses mortifications, et s'affranchit si bien de l'empire de ses sens qu'elle semblait ne plus exister

que pour le Ciel..... Elle mourut le 29 octobre 1292. De nombreux miracles s'opérèrent à son tombeau. Son culte fut approuvé par Clément XIII, en 1765 "

Puissent tous nos vœux Lecteurs imiter, sinon les grandes austérités de l'illustre Vierge du Frioul, au moins son *invincible patience*, dans les épreuves de la vie, et son grand esprit de prière. Par là, ils méritent, comme elle, ici-bas, la protection du Ciel; et, s'il plaît à Dieu, même les prévenances célestes de la Reine du Ciel, la Vierge MARIE, et de sa très compatissante Mère, la Bonne sainte ANNE; et après cet exil, où les souffrances après tout ne sont que passagères, une gloire éternelle là-Haut, dans les splendeurs du beau Paradis!

FR. FRÉDÉRIC, O. S. F.

— 000 —

LA JOURNÉE D'UN PÈLERIN A SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ.

Un homme avait une affaire importante à traiter à Québec. L'ayant heureusement terminée, et voyant qu'il lui restait *vingt-quatre* heures de temps libre, il eut la pensée d'aller les passer au Sanctuaire de la Bonne sainte Anne. Chrétien d'une forte trempe comme, grâce à Dieu, on en rencontre encore au Canada, il voulut employer sa journée saintement. Arrivé à Beaupré vers midi, il fit tout d'abord sa visite à la Basilique, prit ensuite son diner et se reposa un peu. Après quoi, il commença ses pieuses visites. Il voulait obtenir du bon Dieu, par la puissante intercession de notre grande Thaumaturge du Canada, la Bonne sainte Anne, *une grande faveur*: il voulait devenir un homme sobre, un homme mortifié, un homme tempé-

rant. Le vice de l'intempérance qui fait tant de ravages dans notre cher pays, il l'avait en horreur, et pourtant il craignait de lui faire néanmoins de temps à autre de trop larges concessions.

Avant de suivre notre Pèlerin dans ses pieuses visites, qu'on nous permette ici une petite digression.

Entre toutes les autres causes de pieuse attraction, il en est une nouvelle qui, à notre humble avis, amène les vrais dévots de sainte Anne à son béni sanctuaire, c'est l'érection de la SCALA SANTA, avec tous les souvenirs de la Passion qui l'accompagnent. Les Pèlerins aiment à gravir, à genoux, ces *vingt-huit* marches du Saint Escalier ; et ils le font avec une émotion visible, en pensant que le bon Jésus, notre aimable Sauveur et Maître, a gravi, le premier, le véritable Escalier (dont celui-ci est la représentation fidèle), et l'a arrosé de son Sang Divin, au Prétoire de Pilate, à Jérusalem, la Ville Sainte ! Après cela ils tiennent tous à parcourir, dans un ordre parfait et avec le recueillement le plus profond, les 14 Stations de la Voie Douloureuse. Nous avons, un jour, assisté nous-même à ce touchant et sanctifiant exercice : il n'avait pas duré moins de *cinq heures* !

Qu'on ne nous demande donc plus si l'on prie, en allant à la Bonne Sainte-Anne ! Oui, l'on prie, et les Pèlerins qui firent cette ascension de la Scala Santa qui avait duré *cinq heures*, trouvèrent encore, au retour qui dura aussi cinq heures, assez de temps, pour réciter publiquement, le long de la route, *quize* *Chapelets* en actions de grâces !

Notre Pèlerin donc, se rappelant cette promesse de notre divin Maître : " demandez et vous recevrez " ; et cette autre parole où l'Évangéliste saint Luc parlant de Notre-Seigneur, dit : " Il leur proposait aussi cette parabole (celle de la veuve importune à un mauvais

de
et
à
35
il
35
e,
-
s
1
,
t
t

jugé), sur ce qu'il faut toujours prier, et ne se lasser jamais," visita tous les Autels de la vaste Basilique, bien persuadé que là où la Victime Sainte est si souvent immolée, par le ministère de tant et tant de prêtres qui s'y succèdent, dans les Pèlerinages, pour offrir le saint sacrifice, sa prière serait plus fervente, et ainsi plus facilement exaucée du bon Dieu. Il était résolu de réciter, à chaque Autel, un Chapelet tout entier, en l'honneur de la Bonne sainte Anne. C'était long : mais il était venu pour prier ; et il savait, un homme quelque peu spirituel, que rien ne doit nous empêcher de prier toujours, et que nous ne devons pas craindre de devenir, jusqu'à la mort, de plus en plus juste, parce que la récompense de Dieu demeure éternellement.

Il commença par une courte *Adoration*, devant le Maître-Autel, où repose le Très-Saint Sacrement ; passa, de là, du côté de l'Évangile, à l'Autel du Sacré-Cœur, puis à celui de la Sainte-Famille, et ainsi successivement à toutes les autres chapelles. En arrivant de nouveau devant le Très-Saint Sacrement, il avait visité, en récitant à genoux, devant chacun d'eux, un chapelet, les *dix-neuf* Autels de la grande Basilique.

La nuit n'étant point tombée encore, notre fervent Pèlerin employa le reste de-la soirée à faire lentement le Chemin de la Croix et à réciter également un Chapelet, à chaque Station, tout en méditant sur les Mystères. Il compléta ainsi le nombre de *trente-trois* Chapelets, chiffre qu'il voulait atteindre, pour honorer les *trente-trois* années que Notre-Seigneur a vécu sur la terre.

Le lendemain, notre intrépide Pèlerin fit la sainte Communion et assista à toutes les messes qui se célébrèrent dans la Basilique. Après cela, il se rendit à la *Scala-Santa*, qu'il monta à genoux, comme tous les Pèlerins, visita tous les Groupes et fit encore là le Chemin de la

Croix. Il monta ensuite, pour faire son *Heure d'Adoration*, chez les Franciscaines, Missionnaires de Marie, revint ensuite à l'ancienne Chapelle de sainte Anne, y fit une nouvelle prière, visita le Cimetière et la *Chapelle des Ames*, où il pria avec ardeur pour les Défunts, et enfin se retira à son hôtellerie, attendant l'heure des chars !..... Il avait ainsi, à Sainte-Anne de Beaupré, passé ses *vingt-quatre heures* !

FR. FREDERIC, O. S. F.

— 000 —

LISTE DES PELERINAGES ORGANISÉS REÇUS
À STE-ANNE DE BEAUPRÉ, EN 1894

—
MAI

- 30. Les élèves du Séminaire de Québec.
- 30. Les dames de Joliette.

JUIN

- 3. La congrégation, les mmes et jeunes gens de la Haute-Ville, Québec.
- 3. Le cercle catholique de Québec.
- 6. Les enfants de Marie de St-Roch, Québec.
- 7. Sa-Ste-Famille de la basilique, Québec.
- 7. Le collège de Lévis.
- 10. La ligne du Sacré-Cœur de St-Roch, Québec.
- 10. L'École normale Laval, Québec.
- 10. Les dames congréganistes de N.-D. de Montréal.
- 12. Morrisburg, Ont.
- 13. St-Casimir.
- 14. Les dames de l'Apostolat de la prière de St-Roch, Québec.
- 14. La Pointe aux Trembles.

17. Les dames tertiaires de Montréal.
17. Les zouaves du Sacré-Cœur de St-Sauveur, Québec.
17. Les enfants de Marie de St-Sauveur, Québec.
18. St-Augustin.
18. Les orphelines de l'hospice St-Charles, Québec.
18. St-Joachim.
18. Stanfold (1er pèlerinage).
19. Northfield, Vt.
19. Malone, N. Y.
20. Waterville, Me (1er pèlerinage).
21. Paroisse du Sacré-Cœur d'Ottawa.
22. St-Remi.
22. St-Gervais.
23. Les hommes de Joliette.
24. Pèlerinage des Pères du Saint-Sacrement, Montréal.
25. St-Calixte de Somerset.
26. St-Lin.
26. Memramcook, N. B.
27. Cap Santé.
27. Cacouna.
28. Ste-Cunégonde.
28. Oswego, N. Y.

JUILLET

1. La société C. M. B. A. de Montréal.
1. La société de St-Vincent de Paul de Québec.
1. St-Michel de Bellechasse.
2. St-Côme de Kennebec.
3. St-Nicolas.
3. La société St-Vincent de Paul de Louiseville.
4. Les dames de St-Pierre, Montréal.
4. Cap St-Ignace.
8. Ste-Brigide de Montréal.
8. L'union des tanneurs de St-Roch de Québec.
9. 1er pèlerinage des Trois-Rivières.

9. St-Cœur de Marie.
9. 1er pèlerinage de Nicolet.
10. Sweetsburg.
11. Lewiston, Me.
11. Ste-Sophie de Lévrard.
12. St-François de Montmagny.
12. Boucherville.
13. St-Tite des Caps.
15. St-Hyacinthe.
15. Congrégation des jeunes gens de St-Sauveur, Québec.
15. Les artisans de St-Roch, Québec.
16. St-François de la Beauce.
16. Newport, Vt.
16. Deschambault.
17. Sorcl.
17. St-François de Ste-Famille, Ile d'Orléans.
17. St-Anselme.
17. La Ste Famille des dames, St-Sauveur de Québec.
17. Halifax, Nouv.-Écosse.
17. St-André, Avellin.
18. 1er pèlerinage de Sherbrooke.
18. La Baie St-Paul.
19. L'Île aux Coudres.
19. St-Elisabeth de Montréal.
19. St-Ubalde.
20. St-Valier.
22. Les dames de Ste-Anne, Montréal.
22. L'union de St-Joseph de Beauport.
22. L'union de St-Joseph de St-Roch, Québec.
23. L'Islet.
24. Les dames de St-Jean-Baptiste de Montréal.
24. St-Joseph de la Beauce.
24. N.-D. du Mont-Carmel.
24. St-Jean-Port-Joli.

25. Peterborough.
26. Utica (N. Y.)
25. St-Patrice de Québec.
26. Arthabaskaville.
27. N.-D. de Lévis.
27. St-Joseph de Chicago, Ills.
28. St-Alphonse de Thetford.
29. Les tertiaires (hommes) de Montréal.
29. Congrégation des hommes de St-Roch, Québec.
29. 1er pèlerinage de Ste-Croix.
30. La paroisse Ste-Anne.
31. Les dames de St-Vincent de Paul, Montréal.
31. Smith's Falls.

— 000 —

SANCTUAIRE DE SAINTE-ANNE DES MONTAGNES

—
(Suite)

Dame T. C., de St-Malachie, avait un chancre qui l'inquiétait beaucoup, car il progressait avec une rapidité alarmante. Alors, une pensée lui vint à l'esprit : faire le vœu de venir en pèlerinage au petit sanctuaire de Sainte-Anne des Montagnes. Sa confiance fut bientôt récompensée par une complète guérison. Aujourd'hui, 26 juillet 1891, tout est disparu, et elle est venue remercier la Bonne Sainte Anne, en accomplissant son vœu.

Dame A. G., de St-Damien, était affligée par un rhumatisme qui lui enlevait presque complètement l'usage de ses bras et de ses jambes. Après un vœu fait à Sainte Anne, elle fut complètement débarrassée de ces douleurs qui la faisaient tant souffrir. Elle est

heureuse de venir exprimer sa reconnaissance envers sa généreuse Libératrice.

Monsieur Régis R., de St-Léon de Standon, père d'une nombreuse famille, était malade depuis plusieurs années et incapable de travailler. Il avait déjà été administré à différentes reprises, durant cet intervalle. Voyant tous les remèdes inutiles, il promit de venir tous les ans faire un pèlerinage à la Bonne Sainte Anne des Montagnes, s'il recouvrait la santé. Huit jours après sa promesse, il commençait à travailler. L'année dernière, il venait en pèlerinage, aujourd'hui 26 juillet, il y est encore revenu, et il a toujours travaillé pendant toute l'année, sans jamais être incommodé. Il se promet bien de venir, à tous les ans, faire son pèlerinage, afin de remercier la Bonne sainte Anne de sa parfaite guérison.

Monsieur McG., de St-Malachie de Frampton, avait une petite fille de six ans qui était muette. Les parents promettent à sainte Anne de venir en pèlerinage, si l'enfant vient à parler ; et, à leur grande surprise, l'enfant commença à parler, quelques jours après. Aujourd'hui elle parle comme tous les enfants de son âge. Grâces en soient rendues à sainte Anne, qui a rendu à cette enfant l'usage de sa langue. Puisse-t-elle toujours l'employer à louer et prier Dieu, et à remercier la Bonne sainte Anne pendant le reste de sa vie.

Le six août, eut lieu le pèlerinage des paroissiens de St-Edouard de Frampton. A neuf heures, le Révd M. J. O'Farrell, curé de cette paroisse, leur chanta une grand'messe, qui fut suivie d'un sermon sur la dévotion à sainte Anne, et de la vénération de la Relique. Il y avait 50 pèlerins.

Le 19 août, M. Lemieux, curé de St-Lazare ; M. Mercier, vicaire à Ste-Claire ; M. Fortier, ecclésiastique de cette dernière paroisse ; M. Lemieux, ecclésiastique

de Lévis, et trois écoliers du Séminaire de Québec viennent faire leur pèlerinage à Sainte-Anne des Montagnes. M. Lemieux et M. Mercier disent la sainte messe dans le sanctuaire, et Messieurs les ecclésiastiques et les écoliers font la sainte communion.

Tous les jours des mois de juillet, d'août et de septembre, bon nombre de pèlerins des différentes paroisses des coutés de Bel'echasse, Dorchester, Lévis et Montmagny et même de Québec viennent faire la sainte communion. Le 13 septembre, O. P., de St-Léon de Standon, est venu avec sa femme en pèlerinage pour remercier la Bonne sainte Anne d'une grâce obtenue. L'année dernière, ils avaient un petit garçon qui souffrait d'une tumeur de la grosseur d'un œuf, sous la mâchoire. Aucun remède ne put lui accorder de soulagement : il fallait nécessairement une opération.

Alors les parents promirent de venir en pèlerinage à Sainte Anne des Montagnes, si l'enfant guérissait ; et, au bout de quelques jours, la tumeur était complètement disparue. Les parents sont venus avec joie, en compagnie de leur enfant, accomplir leur promesse.

J. B., de St-Malachie, avait un mal de reins qui le faisait beaucoup souffrir depuis plusieurs mois. Il est venu en pèlerinage, cet été, pour obtenir sa guérison, et aujourd'hui, 5 octobre, il vient me dire que depuis son pèlerinage il ne s'est plus aperçu d'aucune douleur et qu'il a été parfaitement guéri.

Le 24 octobre, le révérend Père Damien, frère mineur de l'Observance de saint François, venu au Canada, l'automne dernier, pour visiter les fraternités du Tiers-Ordre de saint François, dit la sainte messe dans notre petit sanctuaire pour implorer la protection de la Bonne sainte Anne sur sa mission. Il y eut en 1891 4,500 pèlerins.

(à suivre)

BIBLIOTHÈQUE POÉTIQUE DE SAINTE ANNE

(Suite)

“ O Mère, trois fois, et quatre fois et cent fois heureuse ! Puisque tu le peux, viens en aide, nous t’en prions, à ceux qui te vouent leur culte filial. Ton patronage nous permet toujours d’espérer, quelque chose que nous demandions, parce que tu n’as qu’à vouloir pour que la Vierge, ta Fille, veuille aussi ; parce que, à son tour, le petit Jésus ne saurait rien refuser à sa mère qui le prie ; parce que, enfin, le Père aime son Fils, et qu’un père aimant son fils ne peut non plus rien lui refuser.”

Ainsi quatre noms : Agricola, Antonio de Castro, Beisselius, Erasme, et c’est déjà la fin de ce premier article, où nous n’avons voulu parler que de la légende de sainte Anne formant un tout par elle-même et comme un ouvrage à part. Nous ne pouvons citer que sur oui-dire un poème allemand fort ancien, mentionné par Schelhornius dans ses *Amœnitates litterariæ* (Francfort, 1725, t. III, p. 40), et dont le titre nous est donné en latin : *De parentibus beatæ Virginis Mariæ, ejus desponsatione cum Josepho ac nativitate Christi*. Ce livre, écrit vers 1492, rappelait, toujours selon Schelhornius, l’Évangile de Jacques et celui du Pseudo-Matthieu.

Pourtant, quoique nous sortions ici de la Légende proprement dite, nous ne finirons pas cette page sans signaler un long et beau poème provençal composé en ces derniers temps par M. l’abbé Gay, du diocèse d’Apt, sous le titre de : *Stanço su lei gloiro de santo Anno*. L’auteur ne s’est pas contenté de chanter sa sainte patronne dans la langue de son pays, il a voulu aussi se traduire lui-même en français, et poésie fran-

provençaise et poésie provençale (autant du moins qu'il nous est permis d'en juger), sont dignes de la contrée qui entendit jadis chanter les troubadours. Négligez, si vous le voulez, la première et la seconde partie où la veine poétique n'est pas encore ouverte, mais entendez ce début de la troisième qui raconte la translation des reliques de sainte Anne en Provence :

Oh ! je vous vois venir, dépouille bienheureuse,
 Qu'apporte saint Lazare embarqué sur les flots !
 Étoile de Jacob, soyez-lui lumineuse ;
 Sur l'onde de la mer houleuse,
 O vous, Anges de Dieu, soyez les matelots

Oh ! vogue, vogue en paix, nacelle merveilleuse !
 Que l'écueil meurtrier s'éloigne de ton bord [1] !
 Et toi, vent du désert, d'une haleine mielleuse,
 Conduis la troupe glorieuse ;
 Du terroir marseillais pousse-la dans le port.

Saints Apôtres, salut ! . . . Salut, mère adorée !
 O doux présent du ciel, salut, corps précieux !
 Salut, trois fois salut, Aïeule vénérée !
 Vous serez pour notre contrée
 Un re npart protecteur, un phare lumineux [2].

Ah ! vous vésé véni, despouillo benheureuso,
 Que nous adu Lazaré embarqua su lei flots ;
 Estello de Jacob, signè-l'y luminoso,
 Et s'es aquello mar houlouso,
 Vous aoutré, Angé de Diou, signès lei matelots.

Oh ! vogue, vogue en pax, nacello merv-eillouso,
 Que l'is écueils meurtriers fugeoun luen de toun bord ;
 Et tu, vent du désert, d'uno ha'eino mie'louso,
 Conduis la troupe glouriouso
 Dou terroir Marseillais poussa-la dins lou port.

Etc.

(1) Le texte porte : Que les écueils meurtriers—sans doute par distraction.

(2) Texte provençal .

Et cet appel de la fin :

Fêtons donc aujourd'hui la mère bienheureuse
De la mère du Christ, le Sauveur tout-puissant.
Chantons, dans ce beau jour, chantons, troupe joyeuse,
Chantons la Mère glorieuse,
Exaltons-la partout par un cri triomphant !

Prépa ons de concerts et des chants de victoire ;
A l'hozanna des cieus mêlons l'hymne d'amour ;
Que les Anges de Dieu sur leurs harpes d'ivoire
Nous aident à chanter la gloire
De l'Aieule du Christ qui triomphe en ce jour.

.....
Les moments sont venus, antique cathédrale :
Ouvre ton sein sacré qui retient tes enfants ;
Sainte Anne, en marche triomphale,
Va bénir ta cité, bénir ses habitants .

II

POÈMES ANCIENS DIVERS, DONT QUELQUES PARTIES SONT RELATIVES A SAINTE ANNE

Nous avons nommé tout à l'heure la célèbre religieuse de Gandersheim, Hroswitha, et avec elle nous remontons au dixième siècle, en attendant que l'évêque André de Crète nous fasse toucher à la transition du septième au huitième, et saint Romanus au cinquième. C'est une date déjà bien lointaine que ce dixième siècle, et elle est ici d'autant plus à remarquer, qu'elle se réfère à sainte Anne, et que nous sommes en plein Occident. Il est vrai, comme on le dit, que le culte de sainte Anne n'est pas devenu universel et populaire dans l'Eglise latine avant le quinzième ou même le seizième siècle, et nous ne voulons pas faire du poème de Hroswitha une preuve contradictoire à l'opinion commune. Mais il nous est bon de penser qu'une religieuse du haut moyen âge, perdue dans un coin obscur de l'Allemagne, bien loin, bien loin de

l'Orient, connaissait déjà notre chère Sainte, et l'aimait assez pour lui faire une place d'honneur dans ses chants. C'est sûrement trop peu dire quand il s'agit des trois cents vers qui commencent l'*Historia*. . . *Dei Genitricis*(1), et qui traduisent, d'après le Protévangile de Jacques, toute la légende de la mère de la très sainte Vierge.

Nous n'avons pas à faire ici l'analyse du fond, puisqu'il est le même que partout ailleurs, et quant à la forme, c'est une question peut-être très secondaire dans un poème de cette importance. Que par l'effet d'une comparaison avec des œuvres supérieures, et en particulier avec le *Carmen* d'Agricola, le style de Hroswitha semble un peu lourd en certains endroits ; que nombre d'épithètes, et de particules diverses, et de périphrases ne soient là que pour les besoins du vers, il reste toujours que le poème est un monument, un document aussi éloquent que vénérable par son antiquité, et qui prouve que si sainte Anne n'était pas alors publiquement honorée en Occident comme elle l'était en Orient, du moins sa légende était connue, son nom vénéré et chanté par ce qu'il y avait de meilleur sur la terre.

(à suivre)

— 000 —

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

SAINT-PAUL, MINN.—Actions de grâces pour soulagement éprouvé par ma mère et mon petit frère qui souffraient, ma mère d'une violente hémorrhagie et mon petit frère d'un mal de gorge.—H. M.

22 octobre 1894.

(1) Titre complet : *Historia nativitatibus laudabilibus conversationibus intactæ Dei Genitricis, quam scriptam reperi sub nomine sancti Jacobi fratris Domini.* Migne, *Patrol. lat.*, t. CXXXVII, col. 1665 ss.)

SAINTE-DAVID. — Gloire, amour, reconnaissance à sainte Anne pour une grande faveur obtenue !

Melle D. C.

18 octobre 1894.

LÉVIS. — Je remercie la Bonne sainte Anne pour avoir obtenu ma guérison, après avoir promis un pèlerinage à la Bonne sainte Anne et aussi la publication de ma guérison dans les Annales. — L. ST-L.

ARTHABASKA. — La guérison d'un enfant en danger de mort, ainsi que plusieurs autres grâces obtenues par l'intercession de la grande sainte Anne, avec promesse de la faire publier dans les Annales. — D. R.

21 octobre 1894

TECUMSEH. — Si je passais mon brevet de médecine, j'ai promis à sainte Anne que je le ferais inscrire dans les Annales ; je l'ai passé, et je m'empresse d'accomplir ma promesse. Mille remerciements à sainte Anne, pour sa protection. — PH. L. B.

20 octobre 1894.

SAINTE-PASCHAL. — J'ai promis de faire publier dans les Annales de la Bonne sainte Anne une guérison obtenue par l'intercession de cette grande Thaumaturge. J'espère que cette faveur ne sera pas oubliée dans les Annales. Aussi deux personnes remercient sainte Anne des grandes grâces qu'elles ont reçues en promettant de les faire publier dans les Annales. — J. E. P.

9 octobre 1894.

ISHPEMING, MICH. — Mon fils Arthur, âgé de quatre ans, n'avait jamais pu marcher. Bien qu'il parût en santé, il ne pouvait pas même se tenir debout sur ses jambes qui paraissaient dans un état de faiblesse extrême. J'avais tout fait pour cet enfant, et je commençais à craindre qu'il ne marchât jamais. Au commencement du mois de juillet dernier, je promis de le conduire à l'église et de lui faire vénérer la relique de sainte

Anne deux fois par semaine. Dès la première fois que je le conduisis, l'enfant put, après la vénération de la relique, se tenir debout et faire deux ou trois pas au grand étonnement des personnes présentes. Encouragée par ce bon résultat, ma confiance en sainte Anne devint encore plus grande et je le conduisis régulièrement à l'église durant le mois de sainte Anne. A la fin du mois, l'enfant pouvait marcher et courir comme les autres enfants de son âge. Je promis que si la Bonne sainte Anne faisait marcher mon enfant, de faire publier le fait dans les Annales. Je viens donc remplir ma promesse, car je suis bien convaincue que mon enfant marche par la puissante intercession de la Bonne sainte Anne.—Mme M. R.

BAIE SAINT-PAUL.—Faveurs obtenues.—Mme L. S.

6 octobre 1894.

OTTAWA.—Je désire remercier la Bonne sainte Anne, par l'entremise des Annales, pour le prompt soulagement qu'elle m'a apporté dans une maladie dangereuse. Je suis maintenant en pleine convalescence.

Gloire, amour, reconnaissance à la Bonne sainte Anne !—UNE ABONNÉE.

11 octobre 1894.

N.-D. DE STANBRIDGE.—Deux grâces particulières ont été obtenues par l'intercession de sainte Anne.

UNE FAMILLE RECONNAISSANTE.

J. B. M., Ptre.

CHAMBLY. — Deux de mes paroissiennes désirent témoigner leur reconnaissance à la Bonne sainte Anne pour des faveurs obtenues. Elles ont promis la publication, dans les Annales, si elles étaient guéries, et elles désirent s'acquitter de leur promesse.

Madame Norbert Levreault souffrait depuis trois ans d'une névralgie très aiguë. Depuis le mois de février dernier, son état inspirait des craintes sérieuses. Au

mois d'août, se sentant plus souffrante que jamais, elle se recommanda à sainte Anne et promit une neuvaine en son honneur et de plus de faire brûler une lampe devant la Sainte Face pendant neuf vendredis. Le soir même du jour où elle fit cette promesse, elle se sentit tout à coup guérie, et depuis elle a repris son ouvrage et ne s'est plus aperçue de sa maladie.

Madame Ludger Lamarre, qui depuis plusieurs années avait une santé fort délicate, commença, en novembre 1893, à perdre le peu de forces qu'elle avait. En janvier dernier, la grippe la prit et la mit aux portes du tombeau. Elle était si faible qu'elle ne pouvait remuer seule la tête sur son oreiller. Dans cette extrémité, elle promit un pèlerinage à la Bonne sainte Anne. Elle reprit un peu de vigueur et put laisser le lit. Mais elle resta dans un état bien pitoyable. Le 16 juillet dernier, elle fit le pèlerinage promis et revint de la Bonne sainte Anne à peu près dans le même état. Mais aussitôt après son retour elle sentit ses forces et sa santé lui revenir si rapidement qu'au bout de huit jours elle put reprendre ses occupations. Et depuis lors elle fait tout son ouvrage et se porte mieux que depuis plusieurs années.—T. M. L., Ptre.

16 octobre 1894.

STE-GERMAINE.—En janvier dernier, la grippe accompagnée d'une inflammation de poumons me conduisit aux portes du tombeau. Déjà les derniers sacrements m'avaient été administrés et l'on attendait ma mort à chaque instant, lorsque mon épouse promit de faire chanter une grand'messe en l'honneur de sainte Anne et de faire insérer ma guérison dans les Annales, si elle l'obtenait. Aussitôt je commençai à aller mieux et je fus complètement guéri en peu de temps.

Nous avons accompli la première partie de notre promesse ; veuillez donc insérer cette guérison dans

vos intéressantes Annales et nous aider ainsi à accomplir la seconde partie.

Merci à sainte Anne!—O. R.

Ma fille aînée, âgée de 13 ans, tombait d'épilepsie depuis une couple d'années. Au commencement elle ne tombait que tous les mois; mais sur les derniers temps elle tombait tous les huit jours, de sorte qu'elle était privée de pouvoir entendre la messe. Nous avons promis de faire un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré et de faire insérer sa guérison dans les Annales, si nous l'obtenions. Merci à sainte Anne! Elle nous a exaucés: depuis plus de cinq mois ma fille n'est plus retombée.—CHS. F.

Je, soussigné, certifie que les faits relatés ci-dessus sont entièrement conformes à la vérité.

V. T. L., Ptre.

3 octobre 1894.

— 000 —

DONS A SAINTE ANNE

M. I. Ménard, Ste-Anne, \$1 ; Mme L. Larivière, Burillville, \$1 ; M. O. Lambert, Natick, \$2. ; Mme F. Ouellet, N. Britain, 30 cts. ; Mme X. Belle Prairie, 65 cts. ; Mme D. Pouliot, Hamel, \$1 ; M. I. Guertin, Claremont, \$4 ; Mme P. M., St-Hyacinthe, \$1 ; Mme E. Schellius, Belle Prairie, \$2 ; M. L. Auger, St-Paul, \$1 ; Mme T. Cyr, Manitoba, 25 cts. ; Delle O. Comtois, Northboro, 50 cts. ; Mme I. Lambert, Harrisville, \$1 ; M. L. O. N. Caya, N. Hartford, \$1 ; Mme M. Shering, Minneapolis, \$1 ; Mme H. Poiré, Mt. Corrigan, \$3.

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Le triomphe de la Sainte Eglise Catholique et de Sa Sainteté Léon XIII, le Vicaire du Christ.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et la Hiérarchie Catholique du Canada et des Etats-Unis.

La canonisation des Saints d'Irlande et une prompte restauration de ses droits.

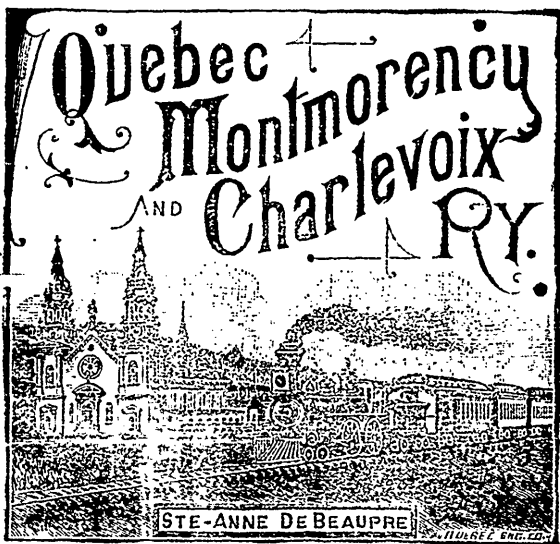
Abonnés, 10 ; Actions de grâces, 48 ; Bonnes morts, 4 ; Communautés, 1 ; Conversions, 30 ; Défunts, 9 ; Emplois désirés, 2 ; Enfants, 9 ; Entreprises, 6 ; Familles, 29 ; Grâces temporelles, 38 ; Grâces spirituelles, 19 ; Guérisons, 59 ; Grâces, 9 ; Infirmes, 4 ; Institutrices et classes, 1 ; Intentions particulières, 34 ; Ivrognes, 34 ; Jeunes gens, 9 ; Jeunes filles, 3 ; Malades, 36 ; Ménages désunis, 3 ; Mères de familles, 10 ; Pères de familles, 1 ; Persévérances, 2 ; Premières communions, 1 ; Vocations, 7 ; Voyageurs, 2.

ROME ET JÉRUSALEM

Nous avons le plaisir de recommander à nos lecteurs le magnifique ouvrage *Rome et Jérusalem* que vient de publier M. l'abbé Dupuis. Ce livre—qui traite surtout de la Ville Eternelle et de la Ville Sainte—contient encore la description des principaux monuments et des lieux de pèlerinages de France, d'Italie, d'Egypte, etc. Sainte-Anne d'Auray occupe une place d'honneur dans ces récits.

Rome et Jérusalem est imprimé sur papier de luxe, avec 40 gravures, formant un total de 620 pages.

A vendre, chez M. L. Brossseau, Editeur, Québec, au prix de \$1.00, broché, \$1.50, relié.



HORAIRE DU CHEMIN DE FER Q., M. ET CHARLEVOIX.

Commencant et après Lundi, le 8 octobre 1894, les trains circuleront comme suit :

LA SEMAINE

Départ de Québec à 7.55 a. m., 6.15 p. m.

Arrivée à Ste-Anne à 9.00 a. m., 7.20 p. m.

Départ de Ste-Anne à 5.45 a. m., 11.50 a. m., (excepté le samedi,) 12.30 p. m., le samedi seulement.

Arrivée à Québec à 6.50 a. m., 12.57 p. m., (excepté le samedi,) 1.25 p. m., le samedi seulement.

LE DIMANCHE

Départ de Québec à 7.55 a. m., 2.00 p. m., 5.30 p. m.

Arrivée à Ste-Anne à 9.00 a. m., 3.05 p. m., 6.25 p. m.

Départ de Ste-Anne à 5.45 a. m., 11.50 a. m., 4.00 p. m.

Arrivée à Québec à 6.50 a. m., 12.57 p. m., 5.05 p. m.

Pour toutes informations, s'adresser au Surintendant.

W. R. RUSSELL,

Surintendant.

G. S. CRESSMAN,

Gérant.